



PAGE 1

PAGES 2 ET 3

PAGE 4

L'AN NEUF

BILAN DE TROIS ANNÉES DE MISSION À KINSHASA

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Editorial

2011. Année toute en contraste sous nos cieux, tant politiques que météorologiques. On connut le chaud et le froid, les nuages bas et les embellies. Année bousculée pour Esf également, faite de succès à Kinshasa, d'attente à Butembo. En cause, la situation politique nationale congolaise avec son corollaire, l'insécurité, pour les citoyens locaux d'abord, pour les étrangers de passage ensuite. Au point que, dès le mois d'avril, le ministère des Affaires étrangères de Belgique conseillait vivement à ses ressortissants de ne pas effectuer de voyage en RDC avant la fin des élections fixées au 28 novembre.

Programmé de longue date pour le début du mois de juillet, notre séjour à Kinshasa s'est heureusement réalisé sans encombre. Nos partenaires kinois furent d'une prévenance sans faille. Malgré les difficultés habituelles de transport, les stagiaires locales furent présentes en nombre aux journées de formation et les enseignantes belges efficacement protégées dans leurs déplacements. Le bilan de ce projet qui nous est présenté ci-dessous témoigne de la qualité du travail accompli durant les trois années passées à Kinshasa. Il fallait y aller cet été.

Pour Butembo, la situation était plus délicate. Les stages de formation Esf étaient prévus pour la fin du mois d'octobre, soit un mois à peine avant les élections présidentielle et législatives. En pleine campagne électorale donc, que l'on présentait à haut risque. Nos partenaires locaux du Nord Kivu

furent les premiers à nous conseiller de postposer notre séjour chez eux. Pour une question de sécurité, évidemment, mais aussi de disponibilité des stagiaires et d'attention aux travaux pédagogiques dans les jardins scolaires. La période postélectorale sera-t-elle plus calme ? C'est bien sûr ce que nous espérons tous, là-bas comme ici.

2012. Rendez-vous est donc pris pour un nouveau départ en terre congolaise. A Butembo, mais aussi à Goma. En effet, les jardins scolaires pédagogiques intéressent d'autres partenaires de la région. En association avec une ONG locale, « Comequi », active dans la production de café, Esf prévoit un nouveau projet « jsp » dans deux villages au bord du lac Kivu : à Minova et à Tsheya. Nous vous en reparlerons prochainement.

Espoir, donc : pacification politique et reprise des activités avec nos collègues enseignants de RDC. C'est le vœu que nous formulons en ce temps de Noël pour tous les amis et partenaires d'EsF. Dont vous, qui nous soutenez moralement et financièrement, année après année. Encore merci et meilleurs vœux pour 2012.

JEAN SCHMIT, président d'EsF-Belgique

Troisième mission Esf à Kinshasa en juillet 2011



Au mois de juillet dernier, s'est déroulée la troisième et dernière année du projet d'accompagnement d'institutrices maternelles à Kinshasa.

Nous, les "partantes 2011", avons présenté un bilan du travail effectué lors de la réunion Esf "Retours de Missions" à la Haute Ecole Charlemagne à Liège, le 22 octobre dernier. En voici la synthèse.

C'était la troisième mission organisée dans le cadre du partenariat entre Esf et les responsables de la formation à la coordination des écoles catholiques, Maurice Katamba et Jean-Pierre Ilunga. Il y avait une septantaine de participants présents. Depuis le début du projet, la formation s'est quelque peu ouverte à des participants d'autres écoles que les écoles catholiques, dans l'esprit de pluralisme de la déclaration d'intentions d'Esf.

Comme c'était la dernière année de formation prévue par Esf, un dispositif a été mis en place afin d'assurer la pérennisation du travail initié durant les trois stages, de 2009 à 2011. Préalablement à cette dernière mission, dix personnes (le G10), ont été sélectionnées par notre partenaire kinois suivant divers critères (disponibilité, motivation, implication dans les trois années de formation,...). Le G10 comptait trois directrices, six enseignantes et un pédagogue. Chaque jour, durant ce dernier stage, il s'est réuni pour faire le point de la journée et programmer le menu du lendemain : conseils, ressentis, propositions et besoins étaient exprimés dans un climat d'écoute respectueuse et de réels échanges. Gageons qu'il continuera d'être relais et ressource après notre départ !

Quatre intentions ont guidé le travail de cette mission 2011 :

- développer la confiance en soi et faire émerger les talents de chacun ;
- argumenter ses choix pédagogiques et les activités

vécues en se référant au développement de l'enfant (ex : l'enfant naturellement joue et en jouant il apprend...), aux besoins de ce dernier et aux apprentissages préconisés dans le programme tout en gardant un regard critique sur ce dernier ;

- développer le langage (apprentissage de la langue française qui n'est pas leur langue maternelle) ;
- se mettre d'accord sur une "œuvre" collective et la réaliser.

Développer la confiance en soi et faire émerger les talents de chacun

Comment ? En développant la créativité à travers des activités d'adultes, en prévoyant des moments d'échanges entre les stagiaires ainsi qu'entre les stagiaires et nous. En partant aussi de leur culture et des ressources que l'on peut trouver à Kinshasa.

Les activités menées ont permis aux stagiaires de créer, de s'exprimer et d'oser la différence :

- en sculptant la terre, matériau que l'on trouve le long du fleuve Congo ou à l'Académie des Beaux-arts ;
- en étalant la terre et en réalisant du graphisme à l'aide d'outils ou en dessinant des formes géométriques ;
- en remplissant la feuille avec des gouaches ;
- en peignant seulement avec les bleus et les nuances de bleus ;
- en utilisant la technique du papier mâché pour réaliser un magasin de fruits et de légumes ou pour réaliser des marionnettes ;
- en observant un peintre kinois représentant les gestes de la vie quotidienne ;
- ...

Nous avons observé beaucoup d'aisance et de plaisir de la part des stagiaires pour se lancer dans ces activités d'expres-

sion libre. Beaucoup de réjouissance également à découvrir les créations des pairs et plus du tout les craintes d'exprimer quelque chose de personnel : quel chemin parcouru depuis la première année de travail avec elles ! Enfin, leurs œuvres respirent leur culture et elles en sont fières !

Argumenter ses choix pédagogiques

Comment ? En (ré)abordant le développement de l'enfant sur le plan cognitif et social via le jeu et en recherchant dans le programme les compétences développées à travers les jeux proposés.

Pour ce faire, nous avons vécu des jeux sensoriels, psychomoteurs, symboliques et des jeux à règles. Nous sommes allés à la rencontre d'enfants kinois et des jeux qu'ils inventaient dans la rue ; nous avons aussi rencontré Martin, jeune étudiant ingénieur en informatique, qui gère une ludothèque à Kinshasa.

Nous "jouions" l'après-midi puis le lendemain matin, nous restructurons ensemble les apports des jeux et analysons la progression suivant l'âge des enfants. Pour certains jeux, nous cherchions dans le programme où ils étaient évoqués et quelles disciplines ou compétences étaient ainsi abordées.

Développer le langage

Comment ? Par les rituels du matin (le conte, les comptines), en mettant des mots sur les actions réalisées en modelant, en transformant le papier en papier mâché, en pratiquant les jeux symboliques, en racontant des histoires au théâtre de marionnettes, en proposant des jeux de langage,...

Se mettre d'accord sur une œuvre collective commune

Cette quatrième intention s'est ajoutée, transversalement aux trois autres et devait être terminée à la fin du stage. Le groupe a voté pour la réalisation en trois dimensions d'un poisson imaginaire ! Chose dite, chose faite !



Premier bilan ...

Les institutrices semblent désormais à même de transmettre à d'autres les acquis de ces échanges pédagogiques, comme elles ont eu du plaisir à le faire par exemple avec une enseignante qui n'avait pas pu participer au stage.

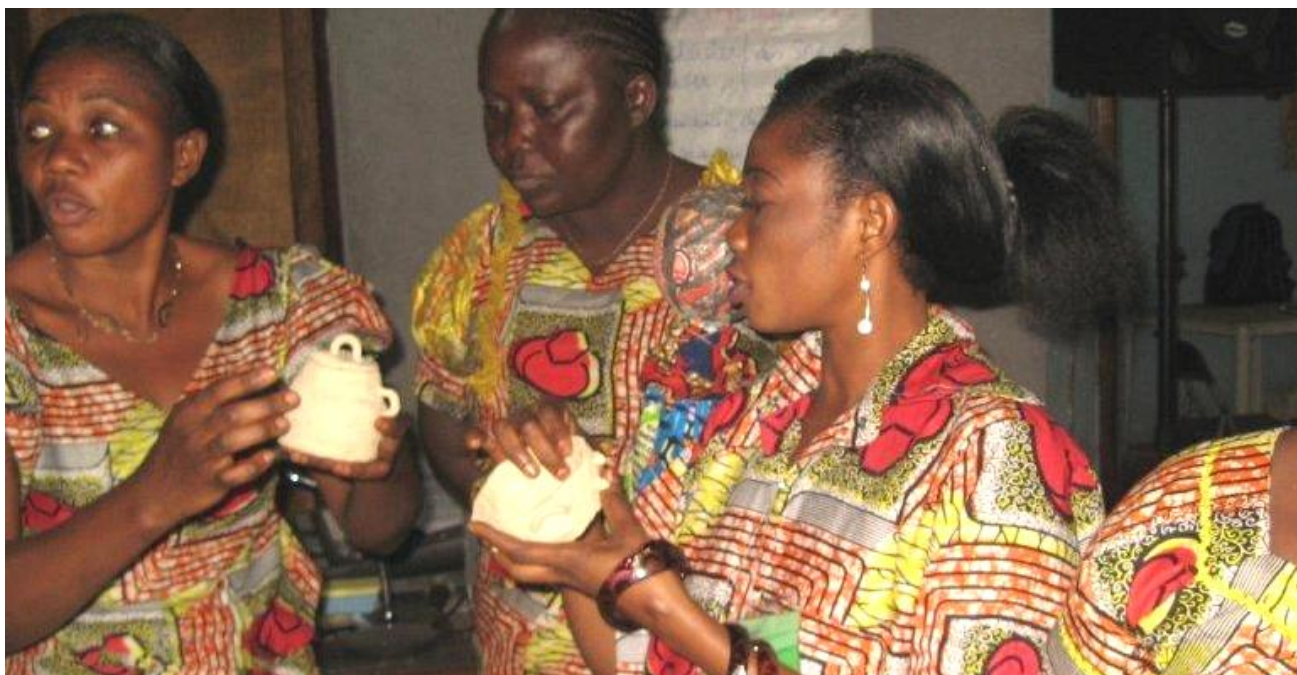
Lors de la fête de clôture, elles étaient également fières de montrer leurs réalisations à leur mari.

De plus, toutes les traces et les réalisations de cette formation ont été laissées à la coordination, à la disposition des autres.

*Au terme de cette troisième mission, nous pouvons constater que l'enrichissement **personnel**, qui était la motivation au début, a largement fait place à un souci d'enrichissement **mutuel** : découvrir encore et toujours le plaisir de partager ses expériences.*

CATHERINE BODART, MARIE-EVE COMPÈRE ET URSULA HAMMER, parties cette année
ainsi que

VIRGINIE BADA, CATHERINE DELSAUTE, GENEVIEVE DUFAUX, EUGENIE ELOY, ANNE GILBERT, SUZANNE HEUGHEBAERT, partantes des deux premières années et/ou membres du groupe Kinshasa



Là-bas,...mais aussi ici !

Si la mission à Kinshasa s'est bien déroulée, c'est bien sûr en grande partie grâce aux trois partantes, mais aussi au travail préparatoire de toute l'équipe durant l'année. Organisation pratique du séjour, contenu pédagogique, récolte de fonds, les tâches n'ont pas manqué. L'équipe Butembo est également à l'ouvrage depuis de longs mois pour préparer la mission du printemps 2012.

A côté du travail des équipes, deux occasions de rencontres se sont présentées cet automne: le traditionnel "retour de mission", le 22 octobre à Liège. En plus de membres Esf, étaient présents des étudiants d'autant plus intéressés par l'enseignement au Sud que certains d'entre eux auront un stage en Afrique.

Quelques jours plus tard, le Placet, centre d'accueil pour étudiants étrangers à Louvain-La-Neuve, organisait une soirée avec pour thème la place des filles dans l'enseignement en Afrique et avait demandé à Esf d'y collaborer. Après l'exposé de deux étudiantes africaines et la présentation d'Esf par Jean Schmit, Catherine Bodart a présenté la mission Kinshasa, en insistant sur l'évolution de la première à la troisième année vers un regard de plus en plus critique, un réel partenariat de plus en plus présent et des initiatives personnelles de plus en plus larges.

Malgré le public restreint, l'échange fut très animé et intéressant, comme l'ont été aussi les échanges informels autour du verre de l'amitié qui a suivi. Un contact a même été établi pour une éventuelle future mission Esf. Un dossier nous a été envoyé et a été transmis à la toute fraîche cellule "analyse des projets" qui en examine l'adéquation avec la déclaration d'intention d'Esf et la faisabilité du projet.

La cellule "réflexion" se met en place également. Celle-ci apportera au CA et aux équipes des informations et un regard plus profond sur le contexte culturel, politique et social dans lequel nos missions doivent évoluer.

Sont prévues également des cellules de travail sur la communication et le financement. Même si la cellule « communication » est déjà au travail depuis un moment, Esf manque encore de bras (ou plutôt de têtes). Si vous êtes prêts à vous investir pour faire connaître Esf ou pour organiser des activités lucratives, contactez-nous vite ! Les bonnes volontés sont les bienvenues !

DANY LEGRAND, membre du CA



Le monde associatif ne peut vivre sans les cotisations de ses membres !

C'EST LE MOMENT DE PENSER À LA COTISATION 2012 !

- ⇒ **Cotisation de membre : 20 € par an (15 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi)** à payer **AVANT LE 30 JANVIER 2012** au compte IBAN **BE91 0012 6023 1676**
- ⇒ **Don : tout don de 40 € ou plus (distinct de la cotisation) permet une exonération fiscale.**



Lettre d'information de Esf-Belgique asbl - Drève de Nivelles, 166 b^{te} 3 - 1150 Bruxelles +32 (0) 2 375 20 34

Éditeur responsable : Jean Schmit - asbl Enseignants sans frontières